

BLOGUE

The Surprising God

Le calvinisme, l'arminianisme et les données bibliques

Dans cet article, Michael Morrison, doyen de la faculté du séminaire Grace Communion, examine le calvinisme et l'arminianisme, les compare, puis aborde les données bibliques qui les remettent en question.

Le calvinisme

Le **calvinisme** classique, un développement des enseignements de Jean Calvin, comporte cinq points clés, communément présentés par l'acronyme **TULIP**:

T est pour **total depravity** (dépravation totale). Cela ne signifie pas que tout ce que les gens font est mauvais, mais que tous les humains ont une part de mal en eux, et que ce mal se retrouve dans toutes les parties de l'humanité, y compris dans notre utilisation de la raison.

U est pour **unconditional election** (élection inconditionnelle). Dieu choisit certaines personnes pour le salut, et son choix est entièrement fondé sur lui-même, et non sur ce que ces personnes ont fait ou feront.

L est pour **limited atonement** (expiation limitée). Selon ce point de vue, Jésus est mort uniquement pour les personnes qu'il avait l'intention de sauver; il n'est pas mort pour les péchés des personnes que Dieu ne veut pas sauver.

I est pour **irresistible grace** (grâce irrésistible). La grâce est toujours efficace, car Dieu obtient toujours ce qu'il veut. Si Jésus est mort pour quelqu'un, ou pour un groupe de personnes, son sacrifice ne sera pas vain.

P est pour **perseverance ou preservation** (persévérance ou préservation des saints). Ceux qui commencent le cheminement le termineront toujours.

Ce n'est pas tout ce qu'il y a à savoir sur le calvinisme, mais ces cinq points permettent de distinguer le calvinisme des autres théologies chrétiennes. Ces cinq points sont logiquement liés. Si les humains sont tous dépravés, ils ne peuvent pas se sauver eux-mêmes; cela doit être fait par Dieu. Le salut est le fruit de la grâce seule, et non de ce que nous pouvons faire. C'est donc Dieu qui doit prendre l'initiative du salut, et c'est lui qui doit le mener à son terme. Puisqu'il est tout-puissant, il sera toujours efficace. Mais puisque nous voyons dans l'Écriture et dans l'expérience que tout le monde n'est pas sauvé, cela doit être (en utilisant une raison faillible) parce que Dieu l'a voulu ainsi. Il veut que certaines personnes soient sauvées, mais pas toutes, alors il a envoyé Jésus pour sauver uniquement les personnes qu'il a l'intention de sauver, et il les mènera jusqu'au bout.

La plupart des personnes qui se disent *calvinistes* acceptent les cinq points, et certains disent qu'un calviniste authentique doit être un « calviniste en cinq points ». Cependant, d'autres prétendent être des « calvinistes en quatre points » - ceux-ci nient généralement le point central. Ils croient que Jésus est mort pour tous les hommes, même si Dieu ne veut pas sauver tous les hommes. Ils croient que la Bible enseigne une expiation illimitée et qu'elle exige donc qu'ils aient cet élément dans leur théologie, même s'ils ne peuvent pas expliquer pourquoi le Christ mourrait pour des personnes qu'il ne voulait pas sauver. Calvin lui-même n'a pas enseigné l'expiation illimitée (ou du moins les preuves peuvent être comprises de différentes manières), mais ses disciples ont dit que c'était une déduction logique des autres points.



Jacobus Arminius et Jean Calvin

L'arminianisme

Le non-calvinisme se présente sous diverses formes, mais il est souvent appelé **arminianisme**, d'après **Jacobus Arminius**, un professeur néerlandais du 16^e siècle qui s'était inscrit dans la tradition calviniste. En 1619, un synode a défini le calvinisme comme le maintien des cinq points de la TULIP contre les croyances d'Arminius. De nombreux anglicans, catholiques et orthodoxes de l'Est ont des croyances similaires à celles d'Arminius, mais il semble étrange de les appeler arminiens parce qu'ils ne suivent pas Arminius - ces croyances existaient avant Arminius. Néanmoins, c'est la controverse néerlandaise qui a permis de définir les points en litige.

Le différend a des racines dans la Bible et dans la théologie :

1. Dieu est souverain, omnipotent et tout-puissant (**Psaumes 115:3**).
2. Les humains ne peuvent pas se sauver eux-mêmes; le salut doit se faire par la grâce (**Éphésiens 2:8** et autres écritures).
3. Dieu a aimé le monde, et Jésus est le Sauveur de tous les hommes, en particulier de ceux qui croient (**Jean 3:16; 1 Timothée 4:10** et autres textes bibliques).
4. Des passages tels que Hébreux 6 et 10 impliquent que les gens peuvent recevoir les bénédictions de Dieu et pourtant tomber.
5. Tout le monde n'est pas sauvé (**Jean 5:29** et autres textes bibliques).

Pour simplifier, les calvinistes insistent sur les deux premiers points, et réduisent la signification des points trois et quatre. Les arminiens insistent sur les points trois et quatre, et réduisent le sens du point un. Les calvinistes trouvent difficile d'expliquer pourquoi Dieu n'est pas l'auteur du mal, si tout le monde fait simplement ce que Dieu a décrété. En postulant un Dieu qui aime le monde tout en créant certaines personnes pour la destruction éternelle, ils aboutissent à un amour qui ne peut être compris, et à un Dieu qui ne peut être connu par ce que nous voyons en Jésus. Jésus a soi-disant révélé qu'il y a un Père, mais il n'a pas révélé à quoi il ressemble. Pourquoi quelqu'un voudrait-il passer l'éternité avec un être qu'il ne peut pas connaître?

Les arminiens ont du mal à expliquer pourquoi les gens ne peuvent pas s'attribuer un peu de mérite pour leur propre salut, si leur salut dépend de quelque chose qu'ils font. Si les gens ne croient pas, alors Dieu ne les accueille pas - mais s'ils croient, alors il les accueille. Cela signifie que les gens changent l'attitude de Dieu à leur égard - ils changent Dieu. Les arminiens disent que, par sa prescience, Dieu a choisi les gens en fonction de ce qu'ils font.

Les calvinistes semblent partir d'une définition de la souveraineté qui ne leur permet pas d'accepter ce que certaines écritures semblent dire. Les arminiens semblent partir d'une définition du libre arbitre qui ne leur permet pas d'accepter ce que disent d'autres écritures.

Les calvinistes veulent nous donner l'assurance que les personnes qui ont la foi en Christ sont éternellement en sécurité. Cependant, les calvinistes ne peuvent pas le garantir pour une personne spécifique. Certaines personnes qui pensent avoir la foi, et qui ont l'air d'avoir la foi, finissent néanmoins leur vie sans foi, de sorte que les calvinistes en concluent qu'elles n'ont jamais eu de foi réelle. Les apparences peuvent être trompeuses. Par conséquent, quelle que soit la qualité de la doctrine de la persévérance en théorie, en pratique, il y a une apparence d'échec pour certains individus. Les personnes qui semblent avoir la foi à un moment de leur vie peuvent finir par ne plus avoir la foi à la fin de leur vie. Nous ne pouvons jamais avoir une garantie à toute épreuve que nous faisons partie des élus.

C'est un problème complexe; c'est pourquoi il n'y a pas de consensus, même après 400 ans de débat. Je pense que l'un des facteurs contribuant au problème est que les gens travaillent avec une définition trop simplifiée du salut. Les gens agissent comme si le salut était une transaction, un paiement extérieur à ce que sont les humains. C'est comme un interrupteur, soit allumé, soit éteint. Soit Dieu a actionné l'interrupteur par un décret ancien, soit l'interrupteur est actionné lorsque les gens viennent à la foi en Christ. Les gens sont soit dans la catégorie A (non sauvés), soit dans la catégorie B (sauvés).

Peut-être en raison de l'accent mis sur l'enfer et le jugement dernier, certaines personnes agissent comme si le salut consistait principalement à obtenir un verdict favorable lors du jugement dernier. C'est « oui » ou « non ». Les gens veulent être déclarés « non coupables ». Le salut consiste à échapper à la menace de l'enfer. C'est une préoccupation raisonnable, mais le salut est plus qu'un moyen d'échapper à l'enfer, et plus qu'un billet d'entrée au paradis.

La Bible dit que Jésus nous a rachetés par sa mort sur la croix, mais ce n'est là qu'une des nombreuses métaphores que la Bible utilise pour désigner le salut. Il ne s'agit pas seulement d'actionner un interrupteur ou de prononcer un verdict lors d'un procès. C'est pourquoi la Bible parle du salut au passé, au présent et au futur (par exemple: [Éphésiens 2:8](#); [1 Corinthiens 1:18](#); [3:15](#)). Il ne s'agit pas d'un acte accompli dans le passé, mais d'un processus continu et d'un aboutissement futur.

Le ciel (ou le salut) est bon non pas à cause de son emplacement, mais à cause de ceux qui s'y trouvent. Le salut est défini par le Dieu trine: c'est une relation éternelle avec le Père par Jésus dans l'Esprit. C'est une vie en harmonie avec Dieu, une vie caractérisée par l'amour, la joie, la paix, la patience, la douceur, la gentillesse et la fidélité. C'est une vie libérée des « œuvres de la chair » ([Galates 5:19-24](#)).

Nous n'avons pas seulement besoin d'un verdict favorable au jour du jugement - nous avons aussi besoin d'être sauvés de nous-mêmes. La doctrine de la dépravation totale est juste: il y a quelque chose de gravement erroné dans la nature humaine. Nous avons besoin de plus qu'un verdict extérieur - nous avons besoin d'une transformation intérieure, provoquée par le Saint-Esprit. Cela ne se produit pas en appuyant sur un bouton ou par simple commande. Cette partie du salut est un processus. Nous devons être secourus - sauvés - de notre propre tendance à pécher, de notre tendance à nous faire du mal et à faire du mal à tous ceux qui nous entourent.

Jésus-Christ est notre salut - non seulement parce qu'il l'a acheté, mais aussi parce qu'il l'incarne puisque nous sommes liés à lui. Nos vies sont cachées en lui et il vit en nous ([Galates 2:20](#); [Colossiens 3:3](#)). Il est notre justice, notre sanctification et notre rédemption ([1 Corinthiens 1:30](#)). C'est par lui que nous sommes enfants de Dieu. En tant que notre Créateur, il représente toute l'humanité devant Dieu. Le salut est toujours en relation avec lui, et non une simple déclaration sur l'endroit où nous irons après notre mort, comme si nous pouvions exister indépendamment de lui. Les relations sont complexes; elles ne se résument pas à un simple « oui » ou « non ».

Les données bibliques

Revenons à la Bible. D'un côté, nous voyons des passages qui semblent inclure tout le monde dans le champ de l'amour rédempteur de Dieu: Dieu a aimé le monde; le Christ est mort pour tous; en lui tous sont réconciliés avec Dieu. Mais

dans d'autres passages, nous voyons que certaines personnes rejettent ce que le Christ a fait pour elles. Certains le rejettent dès le départ, d'autres le rejettent après avoir commencé. Beaucoup semblent n'avoir aucune chance de commencer.

Le calvinisme dit que Jésus est mort uniquement pour les élus, uniquement pour ceux que Dieu a prédestinés au salut. Les arminiens disent que Jésus est mort pour tout le monde. Il existe un support biblique pour cela, et si un calviniste abandonne l'un des cinq points, c'est très probablement celui-là. Calvin n'a pas toujours été clair sur ce sujet.

La question principale est de savoir ce que la Bible enseigne. Voici quelques versets clés :

- **2 Corinthiens 5:14 S21**: « nous sommes convaincus que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts. »
- **Colossiens 1:19-20 S21**: « Il [Dieu] a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix. »
- **1 Timothée 2:3-6**: « Dieu... veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité... Jésus-Christ... s'est donné lui-même en rançon pour tous. »
- **1 Timothée 4:9-10**: « Le Dieu vivant... est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. »
- **Hébreux 2:9 S21**: « Jésus... à cause de la mort qu'il a soufferte... par la grâce de Dieu, il a connu la mort pour tout être humain. »
- **1 Jean 2:2**: « Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »

Certains de ces versets font la distinction entre les croyants et les non-croyants, et disent que Jésus est le Sauveur des deux catégories. Les calvinistes, se basant sur leur compréhension du fonctionnement de la prédestination, suggèrent un sens différent pour ces versets. J'ai lu ces suggestions, mais elles me paraissent déformées et constituent une plaidoirie spéciale. Je pense que la meilleure exégèse est que ces versets indiquent que Jésus est mort pour tous les hommes, et je vais adapter ma compréhension de la prédestination à cela, plutôt que de laisser ma compréhension antérieure dicter le sens de ces versets.

Jésus est le sacrifice expiatoire pour le monde entier, mais tout le monde ne finit pas par être sauvé. Comment cela est-il possible? Les arminiens ont une réponse, mais je ne pense pas que leur réponse rende justice aux écritures ci-dessus. Les arminiens disent que le sacrifice de Jésus n'est pas effectif tant qu'une personne ne l'accepte pas, ou n'a pas la foi en Jésus. Mais cela ne correspond pas à ce que disent réellement les versets. Comment l'efficacité de Jésus pourrait-elle être limitée par l'incrédulité humaine?

Jésus est mort pour tous les hommes, il a racheté tous les hommes, il a payé pour les péchés de tous les hommes, et il a réconcilié tous les hommes (**2 Corinthiens 5:14-19**). Dieu « n'impute point aux hommes leurs offenses » (verset 19). L'amour ne garde pas trace des fautes commises (**1 Corinthiens 13:5**). Son amour (qui est bien plus puissant que le nôtre) couvre une multitude de péchés (**1 Pierre 4:8**).

Il est vrai que de nombreuses déclarations bibliques sont des métaphores. Mais qu'impliquent ces métaphores? Jésus a payé pour tous nos péchés, même celui de l'incrédulité, et il l'a fait il y a 2000 ans. Il l'a fait avant que nous vivions et avant que nous croyions. Le pardon a été accordé; Dieu n'attend pas que nous croyions avant d'être effectivement pardonnés. Il n'y a plus de dette à proprement parler. Lors du jugement final, toutes les accusations ont été abandonnées.

Les portes du ciel sont grandes ouvertes - et pourtant tout le monde n'y entre pas (**Apocalypse 21:25-27; 22:15**). Il semble que tout le monde ne veuille pas entrer. Bien que Dieu veuille que tous soient sauvés (**1 Timothée 2:4**), tout le monde ne veut pas être sauvé. Certains ne veulent pas vivre dans un royaume où il n'y a plus d'orgueil et d'égoïsme. Ils ne veulent pas de la vie aux conditions que Dieu leur donne. Ils veulent que Dieu reste en dehors de leur vie. Dieu donne le pardon, la réconciliation et l'acceptation, mais ils n'en veulent pas. Ils ont choisi ce que les mauvais esprits ont choisi il y a longtemps.

Dieu donne, mais ne force pas. Il désire le salut pour tous, et achète le salut pour tous, mais tous ne finissent pas par obtenir le résultat que Dieu désire. Puisque toutes les choses créées sont soutenues par la parole de Jésus (**Hébreux 1:3**),

il n'existe pas de volonté totalement libre (sauf pour Dieu). Dieu met des limites à ce qu'un humain peut choisir - nous ne pouvons pas choisir d'avoir la vie inhérente à nous-mêmes, par exemple. Nous sommes limités. Il peut influencer nos désirs, nous amener à vouloir certaines choses plutôt que d'autres, mais il ne force apparemment pas tous nos désirs. Les gens peuvent attrister le Saint-Esprit et mépriser ses dons. Sa grâce peut être puissamment attirante, mais certaines personnes résistent, même après avoir fait l'expérience des dons célestes.

Certains disent que la persévérance divine finira par surmonter toutes les objections, et que tout le monde finira par être sauvé (même les mauvais esprits, selon certains). Mais il n'y a aucune preuve biblique de ça. La Bible indique que certains seront dehors, et l'histoire de la Bible se termine sur cette situation. Elle n'explique pas comment nous serons éternellement heureux de ce résultat, et il n'est pas nécessaire qu'elle le fasse. Nous ne pouvons pas exiger que Dieu se conforme à nos notions de ce qui nous rend heureux.

Dieu ne décrète pas le mal, mais il le permet. Il permet que des choses (traditionnellement appelées sa « volonté permissive ») se produisent en dehors de ses décrets. Tout comme il a permis à Adam et Ève de désobéir à son commandement, il permet aux gens d'aujourd'hui de rejeter ce qu'il ordonne. Bien qu'il ait le pouvoir de les forcer à faire ce qu'il veut, il n'utilise pas toujours son pouvoir de la manière dont nous pourrions penser qu'il le ferait. Notre compréhension du pouvoir, et de son utilisation appropriée, est faillible. Nous ne pouvons pas nous fier à notre logique pour nous dire ce que Dieu doit faire de sa souveraineté. Nous devons plutôt voir ce qu'il fait réellement, comme il le révèle dans l'Écriture, et ce que nous voyons dans l'Écriture et dans l'expérience, c'est qu'il donne sa grâce à tous, mais que tout le monde ne répond pas à sa grâce de la bonne manière.

Dieu nous invite à venir, mais il ne nous manipule pas pour que nous obéissions toujours à ses ordres. Il ne nous oblige pas à jouir de ce qu'il aime. Bien que personne ne puisse nous arracher à son royaume, il semble qu'il permette aux gens de se retirer (tout comme il a permis aux êtres spirituels de se rebeller il y a longtemps).

L'assurance en Christ

Notre assurance ne réside pas dans notre logique, mais dans le Christ. Nous pouvons être sûrs qu'il ne nous quittera jamais et ne nous abandonnera jamais. Il est mort pour nous lorsque nous étions pécheurs; nous pouvons être doublement sûrs qu'il est de notre côté lorsque nous l'aimons. Nous pouvons aussi être sûrs que Jésus ne nous forcera pas à être dans son royaume si nous ne le voulons pas. (Les calvinistes sont d'accord, en expliquant que Dieu pousse les élus à vouloir être dans le royaume). Le Christ est toujours disposé. Si nous voulons être avec lui, nous obtenons ce que nous voulons. D'autre part, si nous voulons qu'il nous laisse tranquilles, nous obtenons également ce que nous voulons. Comme l'a écrit C.S. Lewis :

Il n'y a que deux sortes de personnes à la fin: ceux qui disent à Dieu : « Que ta volonté soit faite », et ceux à qui Dieu dit, à la fin, « Que ta volonté soit faite ». Tous ceux qui sont en enfer le choisissent.... Aucune âme qui désire sérieusement et constamment la joie ne la manquera jamais. Ceux qui cherchent trouvent. À ceux qui frappent, on ouvre. (*Le Grand Divorce*)

Les personnes qui veulent le salut que Dieu donne - la vie avec Dieu dans l'amour, la joie et la paix - l'accepteront; celles qui ne veulent pas de ce qu'il donne ne seront pas forcées d'y vivre.

Alors, est-il possible pour quelqu'un d'être éclairé, de se repentir, de goûter au don céleste et de faire l'expérience du Saint-Esprit, et malgré tout cela, de finir par s'en détourner? L'auteur de l'épître aux Hébreux laisse entendre que cette possibilité est réelle, bien qu'il ne dise pas qu'elle soit courante. Nous espérons qu'elle soit extrêmement rare.

Cela signifie-t-il que le salut d'une personne dépend en partie de ce qu'elle fait, de ce qu'elle choisit? Non. Le salut est donné indépendamment de ce que la personne fait ou veut. La personne peut choisir d'en profiter ou de le mépriser, mais elle ne peut pas choisir s'il est donné ou non. La personne peut éprouver une joie éternelle pour ce qui lui a été donné, ou une frustration éternelle en essayant de vivre d'une manière qui est contraire à la manière dont Dieu l'a créée. Si nous choisissons de profiter de ce que Dieu nous a donné, c'est bien, mais nous ne pouvons pas nous attribuer le mérite d'en profiter. Le salut est une grâce à 100 % ; même notre capacité à en profiter est un cadeau que nous n'avons pas mérité.